

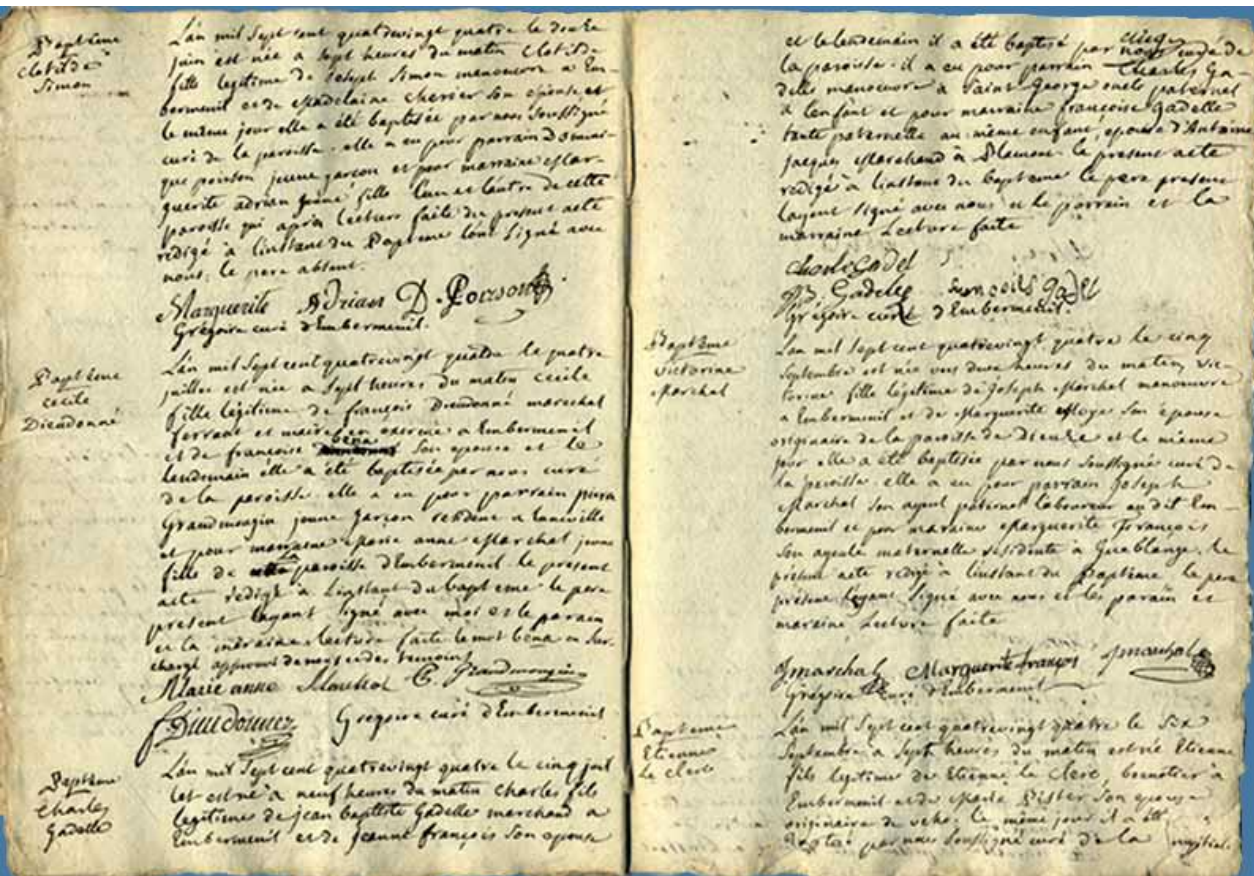
CM 5

L'ancien régime démographique du royaume le plus peuplé d'Europe

Licence 2 histoire moderne

Florent Quellier





1539 : Ordonnance de Villers-Cotterêts (registre, français, baptêmes – sépultures, dépôt annuel greffe)

1579 : ordonnance de Blois (*idem* + mariage)

1629 : code Michau *idem*

1639 : déclaration royale sur formalité du mariage (4 témoins)

1667 : Code Louis (ordonnance de Saint-Germain) *idem* + double exemplaire

Arch. dépt. Meurthe-et-Moselle, 2 E 175

I- Venir au monde

1) La vie fragile

- Taux natalité : 40 ‰ (auj. 11,2 ‰)
- Taux mortalité infantile : 280 ‰ (auj. 3,8 ‰)

Intervalle protogénésique : mariage - première naissance

Intervalle intergénéésique : intervalle entre deux naissances

Abraham Bosse, L'accouchement, Tours, musée des Beaux-Arts, c. 1630.



Sainte Marguerite
bois polychromé, Allemagne, c. 1520
Paris, musée du Petit Palais



dragon

livre

Population de la France, dans les limites actuelles, en million d'habitants

1500	1600	1650	1700	1750	1800
15	18,5	21	22	24	29

J.P. Bardet, J. Dupâquier, dir. *Histoire des populations de l'Europe*, Fayard, 1997, t. 1, p. 251.

Evolution des populations en Europe de 1500 à 1800 (en millions d'habitants)

	1500	1600	1650	1700	1750	1800	
Iles britanniques	2	2,25	2,5	3	3,75	5,25	
Allemagne*	9	12	11	13	15	18	
France*	15	18,50	21	22	24	29	
Péninsule ibérique	7,75	10,5	9,25	10	12	14	
Italie*	10	12	11	13	15	19	

* dans les limites actuelles

J.-P. Bardet, J. Dupâquier, dir., *Histoire des populations de l'Europe*, Fayard, 1997, t. 1, p. 251.

2) Les temps de l'enfance

L'emmaillotement

Georges de La Tour, *Le nouveau-né*, vers 1648, Rennes, musée des beaux-arts.



« Il doit être ainsi emmailloté, afin de donner à son petit corps la figure droite qui est la plus décente et la plus convenable à l'homme; car sans cela, il marcherait peut-être à quatre pattes, comme la plupart des autres animaux. »

François Mauriceau, *Traité des maladies des femmes grosses et de celles qui sont accouchées*, Paris, éd. 1681, p. 457.

Etienne Delaune, *L'enfance*, XVI^e siècle, Paris, BnF



Emmaitement du nouveau-né

Bande de tissu



index

« Pour faire ce beau chef-d'œuvre, la nourrice ou la garde s'assoit ordinairement par terre et l'enfant est étendu sur un oreiller »
(A. Leroy, op. cit, 1772)

Poêlon à bouillie

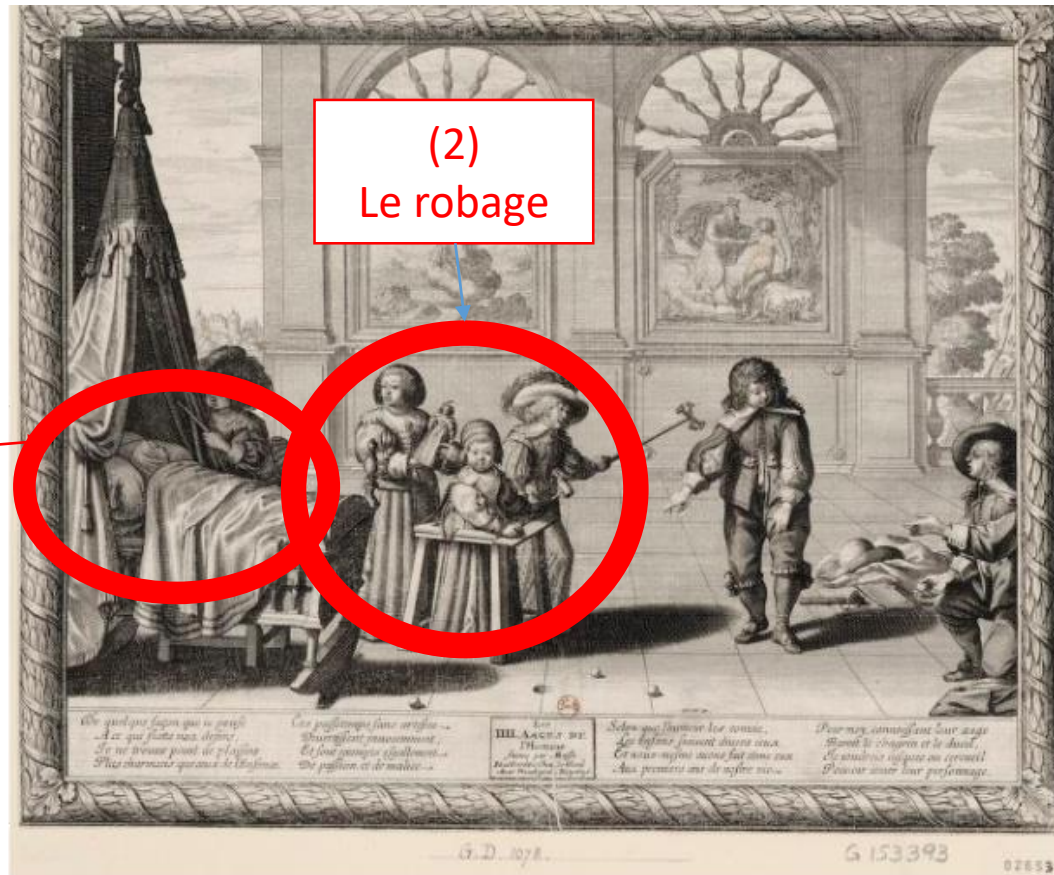
Louis Le Nain, *Famille de paysans, dit le retour du baptême*, 1642, Paris, musée du Louvre.

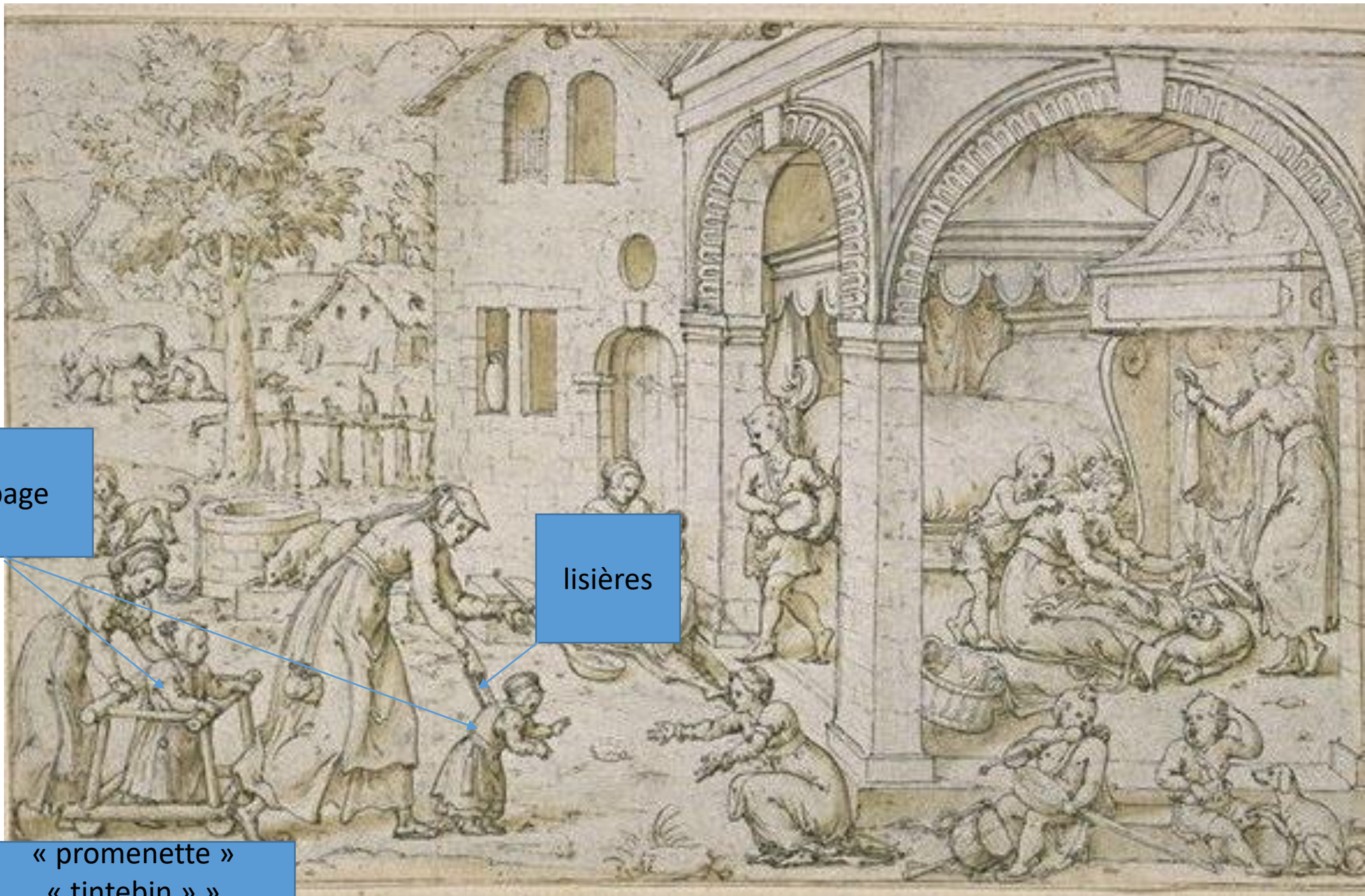


Rigidité du nouveau-né
emmailloté + les bras
ici libérés

Abraham Bosse, *Les IIII âges de l'homme*, 1636, Paris, BNF.

(1)
L'embaillotement





robage

lisières

« promenette »
« tintebin » »

La robe de l'enfance

« 8 juin 1602 – Le baron de Treslon porta les souliers à Monseigneur le Dauphin [futur Louis XIII, huit mois et demi], à cinq heures il a été vêtu et habillé d'un corset et d'un bas de soie, et au-dessus d'une robe carrée, faite de satin blanc rayé d'argent. »

Journal de Jean Héroard, médecin de Louis XIII, 1601-1627.

Une jupe

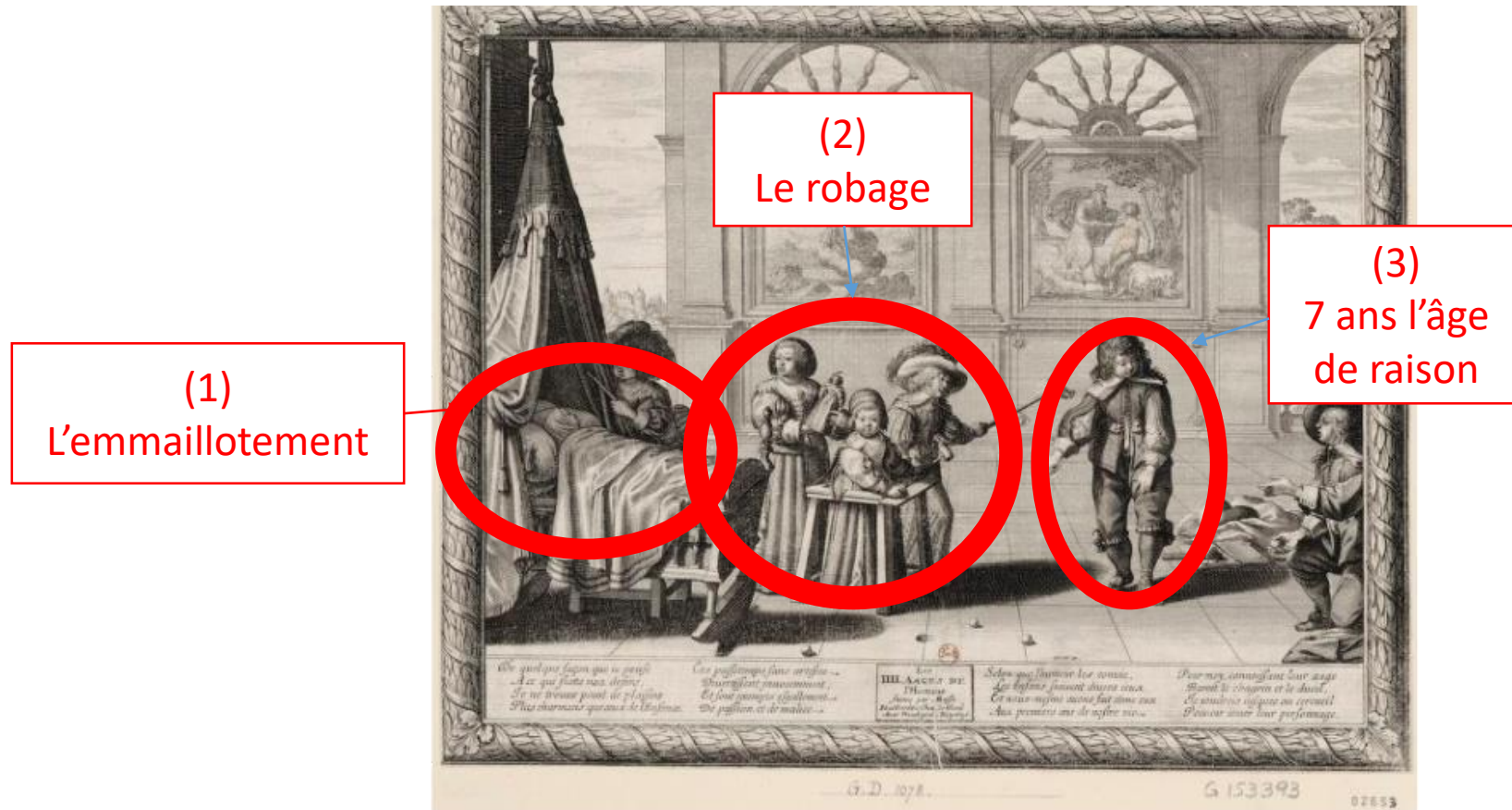
Une robe

Un corset

Un tablier

Bonnet rond

Abraham Bosse, *Les IIII âges de l'homme*, 1636, Paris, BNF.



Louis Le Nain, Famille de paysans dans un intérieur, v. 1642, Paris, musée du Louvre,



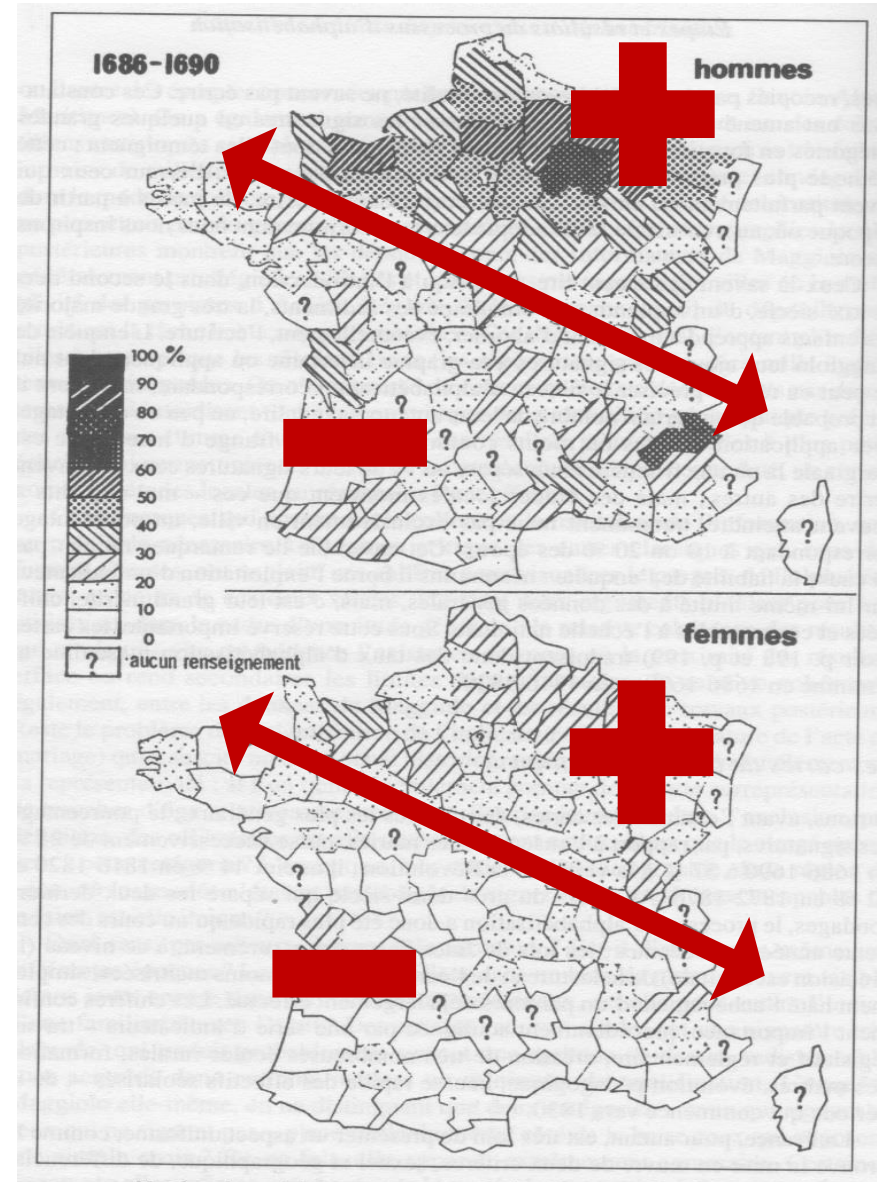
chemise
d'adulte

hauts-de-
chausses
d'adulte

L'alphabétisation :

(Jean Quéniart, *Les Français et l'écrit XIII^e – XIX^e s.*, 1998, p. 198, 200)

	Hommes	Femmes	Hommes et femmes
1686-1690	27 %	14 %	21 %
1786-1790	47 %	27 %	37 %
1816-1820	54 %	34 %	44 %
1872-1876	78 %	66 %	72 %



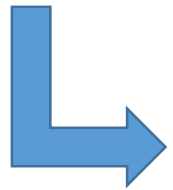
3) Le genre du vêtement et des apparences

masculin – féminin dans la théorie médicale humorale

Homme

qualités humorales :

chaud et sec



caractéristiques physiques :

- la grandeur / la vigueur / la robustesse / l'absence de graisse / la pilosité

= la perfection (être achevé)

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. » (Gn 1, 27)

Femme

qualités humorales :

froide et humide



caractéristiques physiques :

- la petitesse / la mollesse / la fragilité / la chair grasse / la peau lisse

= un être inachevé comme l'enfant

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » (Gn 2, 18)

Un interdit religieux

« Une femme ne portera point un habillement d'homme, et un homme ne mettra point des vêtements de femme; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel, ton Dieu. »

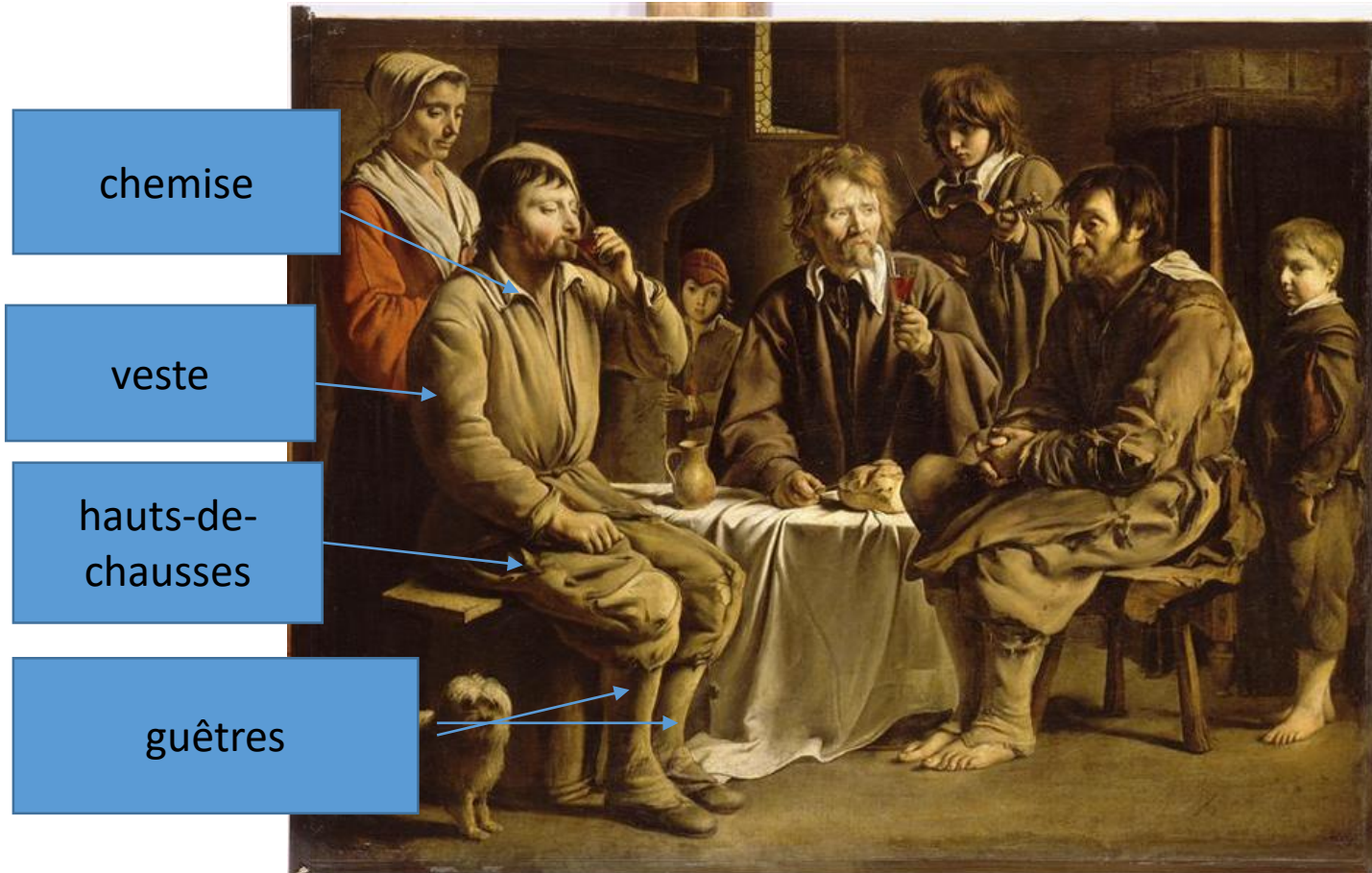
Deutéronome, 22, 5

« Dieu l'a faite [la femme] pour être inférieure à l'homme et sujette. Il faut donc qu'en son accoutrement, aussi bien que partout ailleurs, elle suive sa condition : qu'elle soit humble, modeste, et portant les marques d'une volontaire sujétion : non pas élevée, hautaine, follement hardie, transportée de gaieté et insolences [...]. Autrement, c'est sortir de son rang et pervertir l'ordre de la nature et conséquemment résister à Dieu. »

Lambert Daneau, *Traité de l'estat honneste des chrestiens en leur accoutrement*, 1580.

Le vêtement masculin paysan

(Louis Le Nain, Repas de paysans, v. 1642, Paris, musée du Louvre)

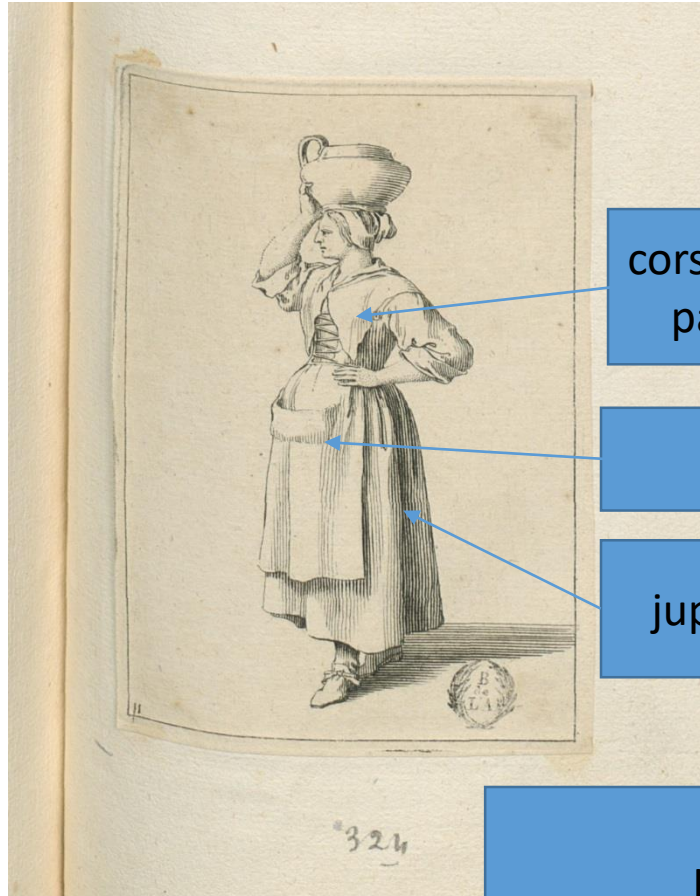


« Guestre ou guêtre : bas de païsan fait de grosse toile, ou de treillis, qui n'a point semelle, mais qui couvre seulement la jambe, & tombe sur le soulier »,

A. Furetière, *Dictionnaire universel*, 1690.

Sébastien Leclerc, Modes, Paris, Jeurat, années 1680, BnF.

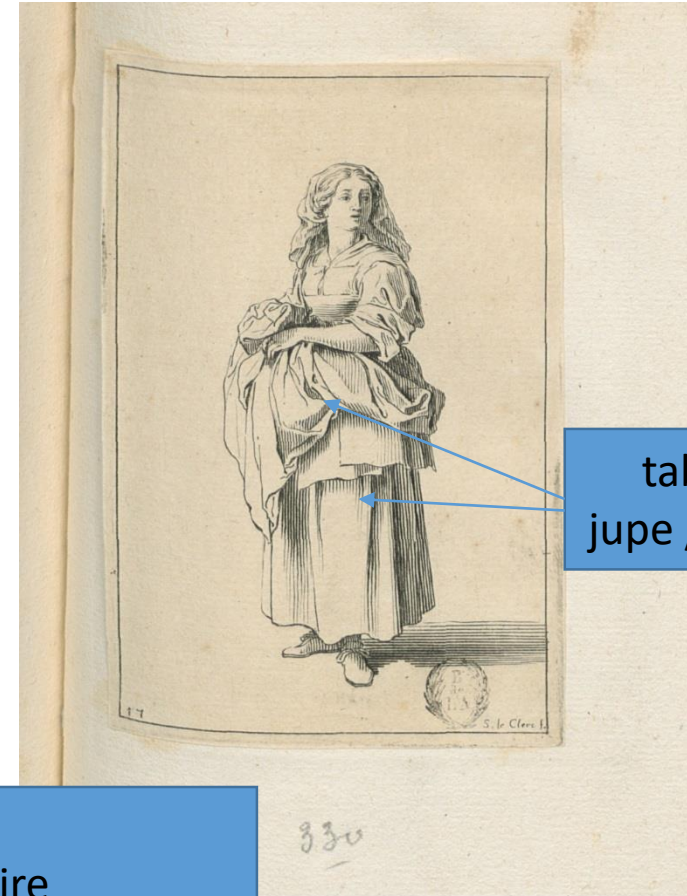
Laitière, debout, de profil à gauche portant sur la tête un pot à lait, qu'elle maintient de la main droite / Jeune paysanne ou servante, debout, le corps de 3/4 à gauche, le visage de 3/4 à droite avec un fichu sur la tête, retenant des deux mains son tablier retroussé



corsage resserré
par un lacet

tablier

jupe + jupons



tablier +
jupe / jupons

Le vêtement féminin populaire

II- Fonder un foyer

1) Se marier à l'époque moderne

Âge au premier mariage

	Homme	Femme
Fin XVI ^e siècle	25	24
Second XVII ^e siècle	27	25
Veille Révolution	28	26

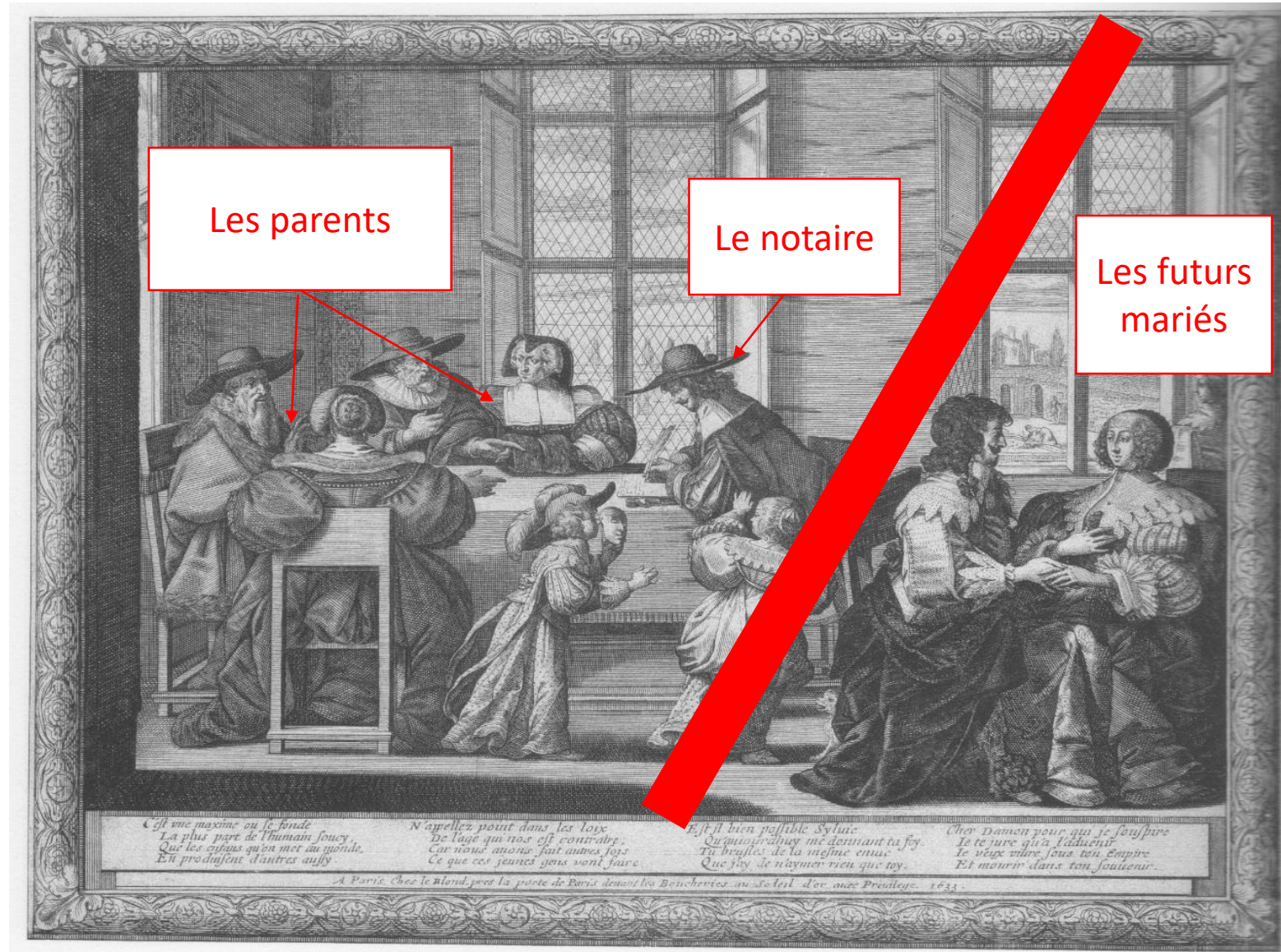
2) L'art de bien choisir son
conjoint

Abraham Bosse,
Le contrat de mariage,
1633

(musée des beaux-arts
de Tours)

homogamie socio-
professionnelle

endogamie géographique



3) Typologie des familles à l'époque moderne

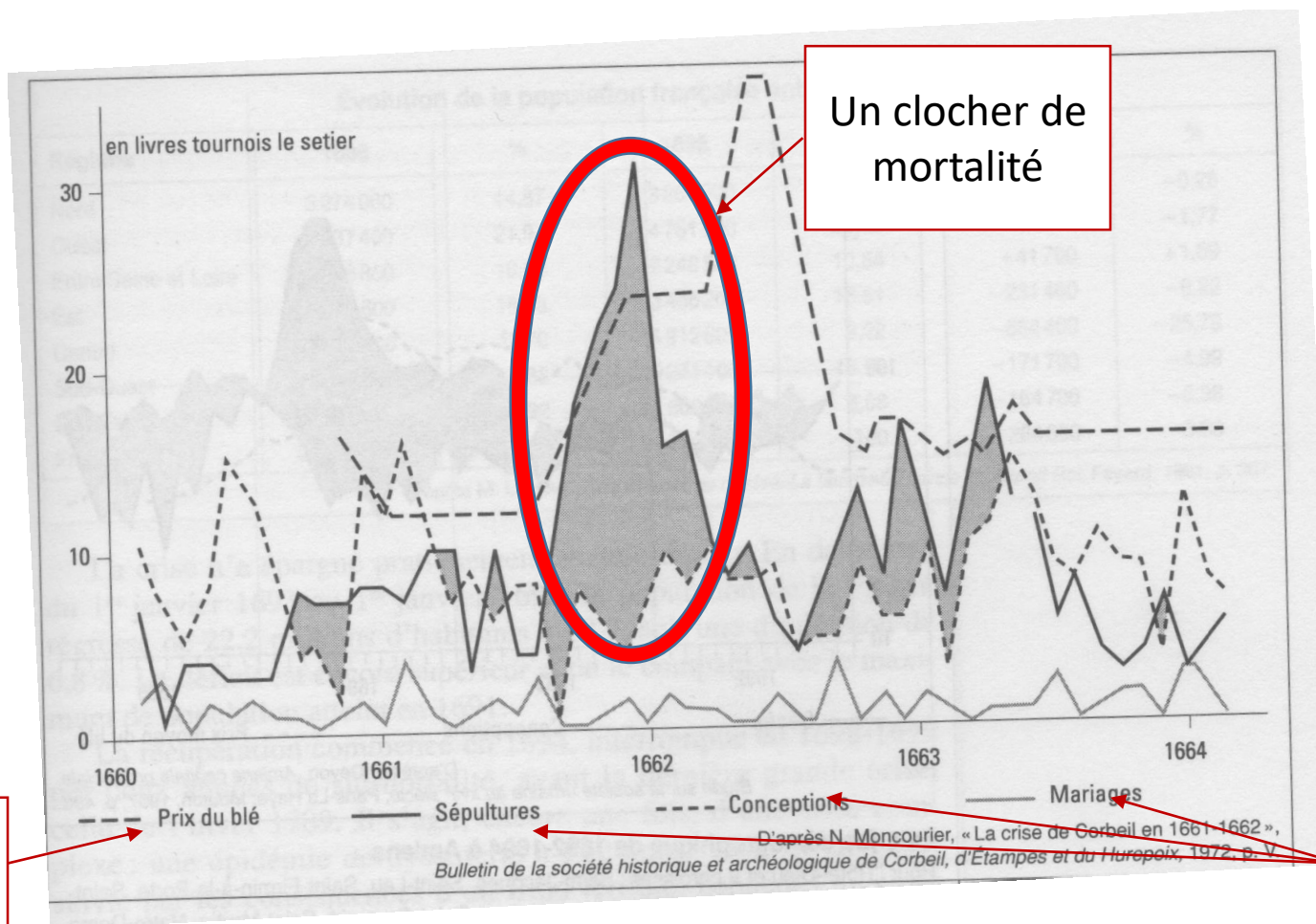
III- L'omniprésence de la mort

1) La mort au cœur de la vie

Taux de mortalité : 38°/∞ (auj. 8,8 °/∞)

2) Les crises démographiques

La crise de 1661-1662 à Corbeil



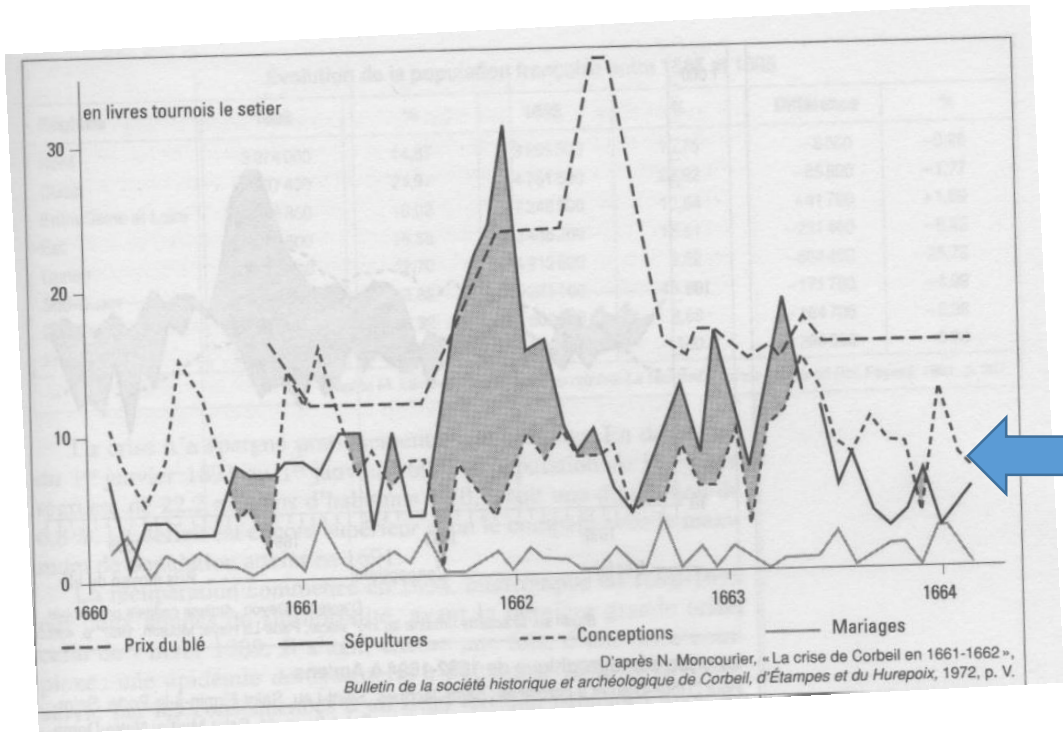
Un clocher de mortalité

mercuriales

Les registres paroissiaux

Alain Lottin, *Chavatte, ouvrier lillois. Un contemporain de Louis XIV*, Paris, 1979, p. 112.

« ici estes la figure de l'espie de bled qui a cru au dite an que plusieurs espies estoient semblables a ceste figure ici que je vous monstre. Je l'ai veu moi mesme et le tenir en mes mains... »,



1 6 6 2 4

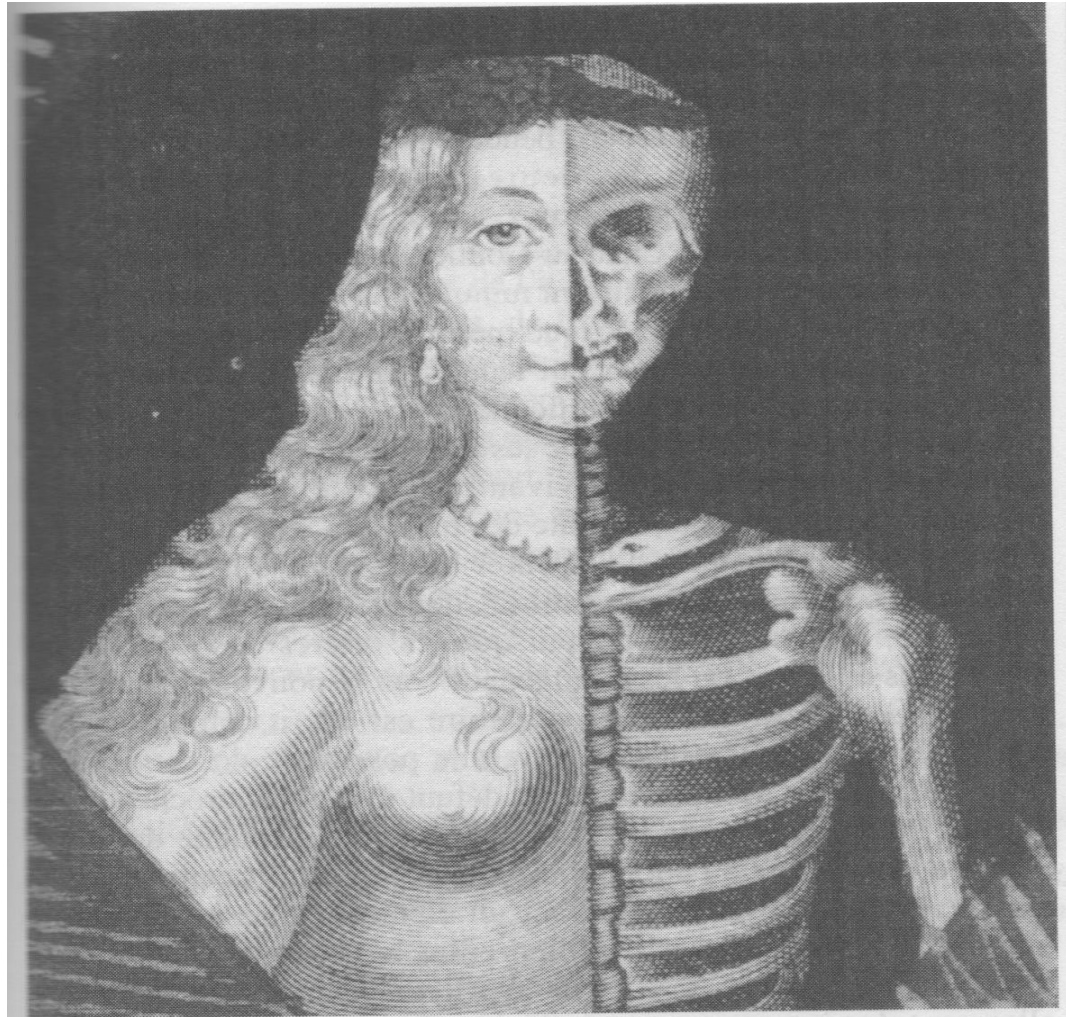
histoire parti
du pailon
abondance de bled

le 19 jour de feillat l'histoire parti du pailon avec
un de ses camarades lesquels ont trois le pailon et font
parti de god

J'ai esté la figure de l'espie de bled qui a cru au dit
an que plusieurs espies estoient semblables a ceste figure
ici que je vous monstre que l'ai veu moi mesme
et le tenir en mes mains et contemplant le sort
de dieu de faire produire tel roste qui croit et tel
au monde qui croit et croit telle roste si
abondance et l'espie estoit semblable a un pyramide
avec plusieurs petit espies a roste et la grande de
dieu est grande sans telle abondance on n'est
propre moient de fruy mais dieu a bien travaillé
que de faire produire tant de bled si abondamment pour
bonheur yserifonds benifonds prouisi qui fait produire
telle roste si belle

3) L'art de bien mourir

Ars moriendi



Le miroir de la vie et de la mort

« Passants, souvenez-vous que nous fûmes ce que vous êtes et que vous serez ce que nous sommes. »

(Cimetière de Fouillouze, vallée de l'Ubaye, vers 1600)

in J. Delumeau et Y. Lequin, *Les malheurs des temps. Histoire des fléaux et des calamités en France*, Larousse, 1987, p. 231.

A. Bosse, *La mort de Lazare*, 1635 (BNF, Paris)

A. Bosse, *La mort du mauvais riche*, 1635



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

4) Le temps du deuil

« Femme veuve porte deuil aux dépens de son mary »

« C'est une ancienne maxime que la veuve porte le deuil aux dépens de la succession de son mari, & les héritiers du mari sont obligés de lui fournir le deuil sur leur portion. En droit, on appelle l'année de deuil, l'année de viduité, pendant laquelle une veuve doit s'abstenir de passer à un second mariage : les Loix ont voulu qu'elle rendit ce respect à son mari, & que du moins elle honorât son tombeau de ses larmes & de ses regrets pendant la première année de son veuvage. »

Joseph Boucheul, *Coutumier général du Poitou, avec les conférences des autres coutumes*, Poitiers, J. Faulcon, 1727.

Jean Nocret (attribué à), *Portrait d'Anne d'Autriche*, XVII^e siècle, Nantes, musée des Beaux-Arts.

